

Tout respect qu'il nous convient de nous agenouiller devant cette autre tombe d'un missionnaire oblat, qui fut, comme le Père Lacombe, tout entier à sa vocation.

\* \* \*

Sur une famille de quinze enfants, ils furent quatre, de ces Allard de Chateauguay, qui devinrent prêtres, tandis qu'une de leurs soeurs se faisait Soeur grise. Il n'en reste plus que deux : Soeur Allard, précisément, qui vaque encore avec zèle, après cinquante ans de vie religieuse, aux soins de la sacristie à la belle chapelle de notre Hospice Saint-Joseph, tout près de la cathédrale, à Montréal, et M. l'abbé Téléphore, ancien curé de Montebello et de Hull, retiré à Sainte-Agathe. Mgr Allard, curé de Sainte-Martine, est leur neveu. Le père et la mère de cette belle famille, Charles Allard et Amélie Primeau, vivaient donc à Chateauguay, il y a quatre-vingt-ans, en cultivant leur *bien* et en servant Dieu. Leurs quinze enfants, ils les élevèrent dans les meilleures pratiques de la vie chrétienne. Aussi n'est-il pas étonnant que Dieu ait regardé avec une particulière affection cette bonne et pieuse famille jusqu'à en choisir cinq pour son service.

Joachim-Albert, le futur oblat, était, m'a-t-on dit, le neuvième. Son enfance fut celle des autres, à l'école et à l'ouvrage. Il y avait trop d'enfants sous le toit de Charles Allard, pour qu'on s'amusât à en gêner un et à se permettre des passe-droit ! Non seulement on faisait la prière en commun dans cette chrétienne famille, et on fréquentait régulièrement l'église, mais encore on lisait les *Annales de la Propagation de la foi*, et, ce qui est significatif, on pleurait parfois en les lisant, tant on trouvait édifiants et touchants les sacrifices des missionnaires. " Comme c'est beau d'être ainsi à Dieu ! " s'exclama un jour le père, tout en larmes. " Oui, ce doit être bien beau ", repartit le jeune Joachim. Sa vocation fut dès lors décidée. Il serait missionnaire.